



Au sommaire de « Archéologie tarnaise » n°16

LE SITE DE CUEYES (Commune de Sainte Croix, Tarn)

Alain ASSIÉ

Section archéologique des Ségalas tarnais de Blaye-les-Mines (SASTB).

TEXTE INTÉGRAL

Résumé

Le site de Cueyes est incontestablement remarquable et probablement parcouru depuis des millénaires. Son étude se heurte malheureusement à des difficultés d'accès, privant ainsi la science de données majeures.

Mots clés : Mots clés : église, chtonia, médiéval, sépulture, silo.

Le site de Cueyes est situé sur un étroit plateau des Calcaires de Cordes dans la Commune de Sainte-Croix, à un kilomètre au sud du village et à sept kilomètres à vol d'oiseau au nord ouest de la ville d'Albi.

Suite à l'érosion naturelle des bords abrupts côté nord du plateau, des ossements humains furent mis au jour. Les renseignements pris auprès des propriétaires du terrain nous apprirent qu'une chapelle existait en ce lieu ainsi qu'un cimetière attenant, abandonné vers la fin du XIXe siècle. Très peu de renseignements archéologiques sont connus.

Une autorisation délivrée par le SRA fin 2010 nous a permis de faire quelques observations sur ce site car un changement de propriétaire mis fin l'opération.

Jean Lautier y avait fait quelques travaux en 1955 dont une note parue dans la revue Chthonia n° 1 en 1963 qui concernerait des fosses à offrandes sur ce site.

La fosse où se trouvent les ossements humains a été creusée dans un remblai, où quelques fragments de tuiles et de grès émergent et dont l'épaisseur atteint ici 0,70 m. Le corps reposait directement sur le socle rocheux, parfaitement orientée est/ouest. La tête, relevée, était à l'ouest. Aucun aménagement spécifique n'a été effectué pour recevoir le corps.

On notera la présence d'une demi-mandibule inférieure gauche d'ovidé posé à plat à la hauteur du tibia côté droit. Près de celui-ci des fragments de céramique étaient présents. De multiples déchets de charbon de bois parsemaient le fond de la fosse.

La céramique

Une quinzaine de tessons a été recueillie sur le fond de la fosse près du tibia côté droit. La pâte qui les constitue est de couleur grise ou beige, tournée ou bien non tournée. Parmi ces vestiges figurait une anse enrubannée non tournée ainsi qu'un rebord tourné portant un décor à damiers.

La fosse ovoïde

Une fosse ovoïde est présente à une cinquantaine de cm en-dessous de la tête et légèrement sur la gauche. L'érosion en a détruit la moitié supérieure. Creusé dans le socle rocheux, le goulot devait mesurer entre 0,40 cm et 0,50 cm de diamètre. La panse mesure environ 1,20 m de diamètre et l'ensemble est visible sur 1,20 m de hauteur. On ne connaît pas la profondeur de cette fosse. À proximité on a pu recueillir de la céramique, identique à celle qui était près du squelette, dont deux anses enrubannées, ainsi qu'une demi-mandibule inférieure gauche de suidé.

Plusieurs éléments peuvent être rapprochés des observations qu'avait faites Jean Lautier lors de la fouille d'un silo en 1955 : la présence de céramique à pâte grise ou beige (tournée ou non tournée), de charbon de bois et de fragments d'ossements d'animaux (porc et mouton).

D'après les informations de Jean Lautier, la chapelle (ou petite église) est mentionnée en 1234, mais date très certainement d'une époque antérieure à cette date, et son abandon correspondrait au rachat de cet édifice au moment de la Révolution (Fig. 1).

Monsieur Jalby Jean-Marcelin, professeur d'histoire, ayant fait un mémoire sur la commune de Castelnau-de-Lévis, mentionne ce site avec des informations analogues.

Après 1970, d'autres travaux, non autorisés, ont été réalisés sur ce site (Bordenave et Vialelle, 1973). On en retrouve quelques traces très minces dans leur ouvrage.

L'église

Cette petite église rurale orientée est - ouest est de dimensions très modestes et n'administrerait que le petit hameau de la Crouzatié. La paroisse de Cueyes y était cependant rattachée aux XVIIe et XVIIIe siècles.

D'après Jean Lautier, le cimetière attenant à l'église l'était dans la partie nord, entre l'église et le talus abrupt. En particulier dans le secteur où nous avons prélevé la sépulture lors de l'opération précédente.

Dans cette zone totalement bouleversée nous avons pu recueillir deux bagues, dont l'une était encore solidaire d'une phalange, et deux doubles tournois de 1635 et 1640.

Ce cimetière a été pulvérisé au bulldozer dans les années 50 mais il se peut qu'une couche de sépultures soit encore intacte au niveau le plus bas, c'est à dire au niveau du socle rocheux, comme celle que nous avons prélevée.

Ce cimetière, près de l'église, est le plus ancien. Un autre a été mis en service à une époque indéterminé, sur la plate-forme précédant le plateau de Cueyes, c'est à dire à une centaine de mètres avant d'arriver à l'église. Les dernières sépultures ont été réalisées sur cet espace au tout début du XXe siècle par les habitants de la Crouzatié. L'église, vendue à la Révolution de 1789, est désaffectée au milieu de XIXe siècle (Fig. 3).

Il ne reste de l'église que les fondations, visibles sur une grande partie et par endroit sur plus d'un mètre de hauteur. Le sous sol est parsemé de silos de différentes dimensions. La fondation du cœur n'est pas visible, il se peut qu'en sous sol il reste quelques traces de ce mur.

Cette petite église rurale était pourvue de deux chapelles, une au nord et l'autre au sud en alignement sur le mur ouest.

La largeur de la nef est de 4,30 mètres intérieurement. Le mur sud possède une largeur de 1,30 m, le mur nord lui mesure 1,50 m de large car, par endroits, il surplombe soit un silo, soit le sous sol de la chapelle nord, qui possède un silo dont le fond se situe à environ 3 mètres au-dessous de ce qui devait être le sol d'origine de l'église.

Un départ de mur est situé à 8,30 mètres du fond de l'église. On ignore si c'est le départ du cœur ou un mur appartenant à un édifice plus ancien.

Les dimensions intérieures de la chapelle nord sont 3,45 m de large sur 3,70 m de long.

La chapelle sud en prolongement du mur ouest paraît avoir les mêmes proportions que la chapelle nord. Tous les murs n'ont pas pu être identifiés.

Concernant la chapelle nord, le socle rocheux formant le plateau est entre 3,50 m et 4 m de profondeur. Dans le fond d'une grosse excavation de plusieurs mètres cube du sous sol de cette chapelle nord, un mur non parallèle ou perpendiculaire à ceux de l'église, visible sur 2 m de long, et 0,50 m de haut paraît aller vers l'ouverture pratiquée dans le flanc du silo n° 3. L'appareillage est totalement différent de celui de l'église. Sont-ce les restes d'une construction beaucoup plus ancienne ?

Enfin, sur le mur ouest et dans le prolongement du mur nord de l'église apparaît le départ d'un renfort. Celui ci fait 1 mètre de large pour une longueur de 1,70 mètre visible. Probablement que le même renfort existe dans le prolongement du mur sud.

Ces quelques repérages ont pu être faits grâce à des tranchées effectuées le long des murs à une époque indéterminée (dans les années 70 ou 80 !).

Les silos

Le plateau de Cueyes ressemble à un gruyère.

Actuellement on ne dénombre pas moins de 18 silos visibles plus un autre que Jean Lautier (Lautier, 1963) à fouillé dans les années 1950 à l'extrémité ouest du plateau. Jean Lautier en avait également repéré six autres, ce qui ferait un total de 25 silos.

Nous avons pu recueillir quelques informations sur certains de ces silos. Six d'entre eux sont à la périphérie du plateau. Sur le versant sud, le bulldozer a décapé le plateau à la limite du plat et du versant et ceci en descendant vers l'ouest et l'extrémité du plateau. Au point le plus éloigné, le décapage doit atteindre les deux mètres de profondeur. Ce décapage a mis au jour au moins deux silos, les n° 1 et 2. Les silos n° 16 - 17 et 18 sur le versant abrupt nord ne sont visibles qu'à cause de l'érosion qui a entamé les couches géologiques. Les n° 17 et 18 ont été par la suite refermés par des remblais poussés par le bulldozer et nous n'en avons pas pu en déterminer les dimensions. Le n° 16 est quant à lui très visible, abrité par les racines d'un grand arbre qui a poussé au-dessus et d'un décollement de la paroi formant une petite grotte. Il se trouve près de la sépulture que nous avons prélevée et décrite précédemment.

Le silo n° 1, situé à la périphérie du versant sud du plateau, fait partie des petits silos de par son volume et il a un diamètre maximal de 1,45 m pour une hauteur au goulot de 1,05 m. Ce silo est tronqué par le décapage au bulldozer, et son goulot est décentré par rapport à l'axe de la panse.

Le silo n° 2 est également à la périphérie du versant sud du plateau, mais davantage vers son extrémité ouest et il est un peu plus vaste puisqu'il a un diamètre maximum de 1,45 m pour une hauteur visible d'un mètre. À cette hauteur le resserrement de la panse n'est pas encore visible. Ce silo a été complètement décapité par le bulldozer.

Le silo n° 9. Il est le dernier silo visible à l'extérieur de l'église. Tous les autres sont à l'intérieur ou empiètent sous les murs de l'église. Il fait partie des petits silos. Il est intact. Le goulot mesure 40 cm de diamètre. Il se situe à 1m de profondeur environ et a un diamètre maxi de 1m. Sa hauteur totale sous le goulot est de 1,05 m. Ainsi que signalé supra, tous ces silos ont été vidés. Un petit remplissage est constitué naturellement par les goulots ou les écrêtements.

Onze silos se trouvent dans le sous-sol de la nef, du cœur et de la chapelle nord, l'un d'eux se trouve à cheval sous le mur nord de la nef, côté cœur.

Le silo n° 3 est aussi très bien conservé, il fait partie des plus vastes par son diamètre de panse qui atteint les 2m. Il se situe dans le sous-sol de la chapelle nord. Le goulot mesure 0,50 m de diamètre et sa hauteur totale sous le goulot atteint 1,30 m. Nous n'avons pas eu le temps de vérifier son contenu, soit une vingtaine de centimètres de remplissage.

Les silos n° 4, 5 et 6 communiquent entre eux mais il manque toute leur partie supérieure. Le n°4 présente un diamètre de 1,40 m, le n°5 un diamètre de 1,60 m, tandis que le n°6 présente un diamètre de 1,40 m. De par leur grande ouverture, ces silos ont subi un remplissage plus important que ceux qui comportent encore leur goulot. Nous ne les avons pas explorés.

Le silo n° 7, un peu à l'écart des trois précédents, est dans un état similaire et il a présente un diamètre de 1,70 m. Il se peut que l'érosion ait un peu agrandi ces diamètres car la partie supérieure du socle rocheux est assez friable.

Le silo n° 8. Il est incontestablement le plus intéressant, à différents titres.

Situé à cheval sous le mur nord de la nef, il est quasiment complet, si ce n'est qu'il est à peine tronqué au niveau du goulot, dont il manque une partie.

Au cours de la vidange on s'est aperçu qu'un renfort de soutènement pour consolider ce mur nord de la nef avait été battu en pierre calcaire et au mortier de chaux dont nous avons fait des prélèvements. Les silos avaient été creusés dans le socle calcaire avant la construction de ce mur nord et donc avant la construction de l'église. Ce renfort était solidaire de la paroi du silo par adjonction de mortier. Ce même renfort reposait en partie inférieure sur de grosses pierres qui avaient été placées là grâce au tronçonnage du goulot, sinon, vu leurs dimensions, elles n'y seraient jamais rentrées. Ces trois grosses pierres (dont une au moins dépasse le quintal) étaient calées au moyen d'une quarantaine de fragments de tegulae représentant pas moins de sept ou huit tegulae différentes ainsi que deux parties d'imbres. La hauteur totale du silo atteint 1,85 m pour un diamètre maximum de la panse de 1,30 m.

Les fonds des cinq silos que nous avons pu voir sont tous incurvés.

Le silo n° 10 n'est visible que grâce à un évidement de sa partie supérieure, qui pourrait être le goulot. Il est lui aussi contre, et très probablement sous le mur sud de l'église.

Les silos n° 11, 12, 14, et 15 sont dépourvus de leur partie supérieure et ont subi un comblement naturel apparemment assez important. Leur diamètre est de 1,40m pour le n° 11, 1,60m pour le n° 12, 1,50m pour le n° 14 et 1,50m pour le n° 15. Entre ces deux derniers silos et à deux mètres au nord, une excavation qui sert actuellement de dépotoir pourrait être un autre silo (d'après le propriétaire) et que nous n'avons pas comptabilisé.

Le silo n° 13 paraît être pratiquement vide. Il est assez vaste puisque sa panse fait 1,90m. Nous n'avons pas pu vérifier ce qu'il reste au fond. Ce silo n° 13 communique avec le n°12 par un passage sous le mur nord de l'église. Ce passage a-t-il été fait au cours du creusement des silos ou bien au moment de leur fouille sauvage ?

L'ensemble de ces silos, en comptant celui que Jean Lautier a fouillé, serait de dix neuf unités. À ceux-ci il faut ajouter les silos repérés dans les années 1950 en arc de cercle dans la partie ouest du plateau, plus deux autres, un dans l'axe du plateau à une dizaine de mètres à l'est de l'église et l'autre à cinq ou six mètres du silo n° 18 en allant vers le centre du plateau de Cueyes en y ajoutant la dépression qui sert de dépotoir le total serait alors de 26 fosses.

Il est fort probable que d'autres silos, dont peut être certains ont échappé à la destruction massive, se trouvent sur le plateau.

Dans tous les silos que nous avons vidangés, des restes d'ossements humains et des fragments de céramiques ont été découverts, qui proviennent très probablement du cimetière pulvérisé au bulldozer.

Mobilier recueilli sur le site

Divers éléments ont été recueilli sur le site, tous hors stratigraphie puisqu'ils étaient en surface. On y remarque une soixantaine de fragments de céramique très peu vernissés. On y remarque un chauffe-plat, deux anses enrubannées et deux cordons. Beaucoup de

fragments sont identiques à ceux trouvés dans les fosses. Parmi les céramiques noires, très peu sont tournées ; dans la quinzaine de céramique beige et brune, une dizaine de fragments sont tournés.

Des fragments de verre plat, clair ou foncé, pouvant peut-être provenir des vitraux de l'église et de coupes !

Une douzaine de fragments de *tégulae*, dont des rebords, que nous avons recueilli en surface, sur un sol envahi de végétation.

Le métal est représenté par quatre pointes et un fragment de tôle en bronze, pouvant provenir d'une applique, deux trous y sont percés. Il faut ajouter à ceux ci deux doubles tournois et un liard de 1635 à 1640 et les deux bagues mentionnées.

Conclusion

Il paraît évident que les silos sont antérieurs à la construction de l'église. Des silos dans une église sont assez rares et non rationnels (en effet, comment accéder à l'intérieur de ces silos qui foisonnent dans la nef alors que l'église est en service ?). Le renforcement du mur nord dans le silo n°8 en apporterait une preuve supplémentaire.

Ces silos, qui paraissent tous avoir contenu des ossements humains (du moins tous ceux que nous avons vérifiés, sans exception) on-t-il servi de nécropole ? Jean Lautier, dans le silo qu'il a fouillé dans les années 1950 en bout de plateau, n'en fait pas mention, ni dans les trois autres d'ailleurs (n° 16, 17 et 18).

La présence de nombreux fragments de *tégulae* (une soixantaine en tout) et d'imbrices, ainsi que celle de ce mur, à plus de trois mètres de profondeur près du silo n° 3, peut être associée aux fragments d'amphores et monnaies romaines (que nous n'avons pas vu...) mentionnés par la famille qui côtoyait Jean Lautier, et ils pourraient prouver l'origine antique de ces silos. On connaît ce genre de concentration de silos antiques sur la fouille du Clos, dans les environs de Lexos, dans le Tarn-et-Garonne. La céramique non tournée, dont les trois anses enrubannées (une près du squelette prélevé), ferait pencher pour une utilisation de l'église au moins au XIIe, XIIIe siècle, justement à l'époque ou cet édifice est mentionné dans les écrits les plus anciens.

Il se peut que des traces plus anciennes existent qui attesteraient de la présence de l'homme sur ce site de Cueyes. Nous n' avons pas pu en fournir la preuve.

Bien des questions restent sans réponses : depuis quand les hommes s'intéressent-ils à ce plateau étroit ? Quelle était l'origine réelle des silos et à quoi servaient-ils ? À qu'elle époque à été construite cette église ? Y avait-il une église plus ancienne à l'emplacement de celle-ci ? Quelle était l'origine et à quoi servait ce mur à trois mètres de profondeur dans le sous-sol de la chapelle nord ?

Bibliographie

Bordenave, Vialelle, 1973 : BORDENAVE, VIALELLE - La mentalité religieuse des paysans de l'Albigeois médiéval. Éditeur Privat, 1973.

Lautier, 1963 : LAUTIER (J.) - in Chtonia n°1, publication semestrielle du Centre International de Recherches Anhistoriques. Éditeur HERDER, Barcelone, 1963.

**Pour toute commande de l'ouvrage
« Archéologie tarnaise » n°16**

Comité départemental d'archéologie du Tarn
244, avenue de Roquecourbe
81100 CASTRES

09 53 34 90 81

cdatarn@free.fr

archeologietarn.fr

